



ATELIER A :

« Y'A PAS MIEUX QUE L'HERBE ! »

On vous le prouve avec des chiffres sur les avantages et les limites de l'herbe dans la ration des chèvres

En France, les fourrages, verts ou conservés, constituent en moyenne 68 % de la ration des chèvres. Cette part varie selon les régions en fonction des conditions climatiques et des potentialités des sols. Cette part peut atteindre 75 % pour les systèmes pâturant. L'herbe est la ressource fourragère la plus naturellement adaptable aux différentes conditions pédoclimatiques françaises. Ainsi, elle peut répondre directement aux exigences d'autonomie alimentaire et économiques des élevages caprins, à l'occupation des surfaces et des territoires et enfin à la qualité des fromages.

Les atouts de l'herbe

Economique – Incorporer plus d'herbe réduit la sensibilité des élevages caprins à la volatilité des prix des aliments concentrés et contribue à la réduction globale du coût de production du lait, et à l'amélioration du revenu.

Aujourd'hui et demain, l'enjeu pour les systèmes herbagers est l'adaptation aux aléas climatiques. Des travaux sont en cours pour sécuriser ces systèmes.

Social - Des exploitations caprines plus autonomes, économiquement viables et mieux intégrées dans leur milieu et leur filière représentent des atouts à faire valoir pour susciter de nouvelles installations ou des reprises d'exploitations plus nombreuses.

D'un point de vue travail, certains systèmes herbagers peuvent apparaître gourmands en temps de travail mais aujourd'hui, les solutions sont nombreuses pour réduire le temps et améliorer les conditions de travail.

Environnemental - L'augmentation de la part d'herbe dans la ration des chèvres et le développement de l'autonomie alimentaire permettront de limiter les besoins en intrants alimentaires, et donc les émissions de Gaz à Effets de Serre (GES) liées à la fabrication et au transport des aliments composés.

A condition bien sûr que les systèmes mis en place soient optimisés sur le plan technique.

Une partie des émissions brutes de gaz à effets de serre est en plus piégée par les prairies qui contribuent aussi à réduire la charge phytosanitaire et à préserver la biodiversité.

Principaux repères par système alimentaire

- Pâturage (plus de 90 jours)
- Vert (plus 30% MS fourrages)
- Enrubannage (> 20 % MS fourrages)
- Foin de luzerne dominant (foin > 80 % MS fourrages et foin luzerne > 70 % du foin)
- Autres foins (foin > 80 % MS fourrages et foin luzerne < 70% du foin)

Repères techniques

	Pâturage	Vert	Enrubannage	Foin luzerne	Autres foins
Nombre élevages	17	15	18	58	21
Nombre de chèvres	176 (150 - 203)	359 (222 - 490)	316 (223 - 351)	335 (211 - 412)	238 (175 - 240)
Lait par chèvre (litres/chèvre)	664 (596 - 740)	827 (666 - 935)	834 (778 - 875)	879 (753 - 952)	760 (636 - 864)
TB (g/litre)	37,2 (35,2 - 38,4)	40 (38,4 - 40,2)	39,1 (37 - 40)	37,9 (36,4 - 39,4)	38,7 (36,3 - 41)
Concentrés et déshydratés « troupeau » par chèvre	314 (269 - 336)	417 (319 - 501)	483 (432 - 558)	525 (470 - 591)	623 (571 - 701)
Concentrés et déshydratés « troupeau » en g par litre	483 (380 - 541)	517 (436 - 574)	600 (548 - 647)	586 (507 - 653)	775 (639 - 939)
Part des fourrages dans la ration	69% (65% - 72%)	59% (50% - 68%)	55% (50% - 59%)	51% (46% - 57%)	42% (35% - 50%)
Autonomie alimentaire massique	71% (65% - 88%)	48% (31% - 66%)	58% (50% - 71%)	51% (40% - 67%)	48% (40% - 58%)

Source : Livreurs France hors Sud Est – Données 2017 INOSYS Réseaux d'élevage, CAPTÉC, COUPROD
() = 1^{er} et 3^{ème} quartile

Repères technico économiques

	Pâturage	Vert	Enrubannage	Foin luzerne	Autres foins
Nombre élevages	17	15	18	58	21
Achat de concentrés et déshydratés « troupeau » en €/1000 litres	153 (109 - 184)	139 (90 - 198)	171 (128 - 202)	161 (135 - 196)	234 (204 - 261)
Achat de concentrés et déshydratés « troupeau » achetés en €/chèvre	100 (62 - 117)	117 (68 - 135)	145 (98 - 181)	140 (110 - 176)	172 (151 - 202)
Alimentation achetée (concentrés, fourrages achetés) €/1000 litres	197 (160 - 246)	203 (138 - 244)	205 (167 - 227)	210 (174 - 241)	269 (238 - 289)
Alimentation achetée €/chèvre	130 (87 - 159)	168 (118 - 236)	172 (121 - 206)	184 (136 - 216)	200 (162 - 234)
Charges opé (engrais, semences, traitements) SFP €/1000 litres	31 (17 - 46)	24 (11 - 32)	27 (13 - 37)	34 (18 - 45)	20 (12 - 26)
Marge brute €/1000 litres	654 (453 - 664)	513 (457 - 562)	462 (390 - 536)	493 (412 - 533)	413 (394 - 464)
Marge brute €/chèvre	441 (272 - 518)	423 (368 - 504)	388 (300 - 431)	433 (346 - 514)	322 (245 - 394)

Source : Livreurs France hors Sud Est – Données 2017 INOSYS Réseaux d'élevage, CAPTÉC, COUPROD
() = 1^{er} et 3^{ème} quartile

Repères coût de production

Attention changement d'échantillon/tableaux ci-dessus

	Pâturage	Vert	Enrubannage	Foin luzerne	Autres foins
Nombre élevages	12	14	19	48	14
Alimentation achetée €/1000 litres	192 (129 - 220)	206 (165 - 242)	206 (155 - 227)	201 (167 - 229)	279 (245 - 301)
Approvisionnement des surfaces €/1000 litres	36 (23 - 48)	31 (20 - 39)	37 (21 - 51)	45 (25 - 56)	25 (13 - 28)
Mécanisation €/1000 litres	153 (118 - 183)	176 (141 - 224)	130 (107 - 156)	143 (100 - 178)	109 (98 - 139)
Foncier €/1000 litres	47 (37 - 57)	23 (15 - 29)	27 (19 - 33)	29 (17 - 35)	28 (20 - 34)
Coût du système d'alimentation €/1000 litres	428 (360 - 473)	436 (397 - 485)	400 (370 - 454)	418 (340 - 455)	441 (374 - 476)

Source : Livreurs France hors Sud Est – Données 2017 INOSYS Réseaux d'élevage, CAPTÉC, COUPROD
() = 1^{er} et 3^{ème} quartile

Repères environnementaux

Attention changement d'échantillons/tableaux précédents

	Pâturage	Vert	Enrubannage	Foin luzerne	Autre foin
Nombre élevages	6	8	10	18	4
Bilan apparent N/ha SAU	27 (4 - 55)	52 (24)	54 (47)	51 (26)	73 (54)
Consommation d'énergie en MJ/1000 litres	4 900 (4 600 – 5 500)	8 000 (4 700 – 8 700)	5 800 (4 800 – 5 900)	6 200 (5 200 – 7 100)	5 700 (5 300 – 5 800)
Nombre élevages	33	31	41	76	31
Kg de protéines végétales consommables par l'homme pour 1 kg de protéines animales consommables par l'homme (projet ERADAL)	0,93	0,69	1,04	1,08	0,88

Conditions de réussite

Pâturage

- Gestion du parasitisme : chargement adapté, gestion intégrée du pâturage, emploi raisonné des anthelminthiques
- Piloter le pâturage : prévoir suffisamment de surfaces et savoir écarter des parcelles pour ne pas être débordé.
- Adapter la complémentation au pâturage

Affouragement en vert

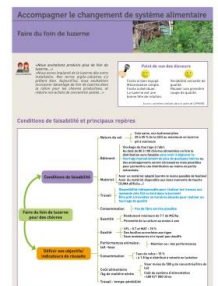
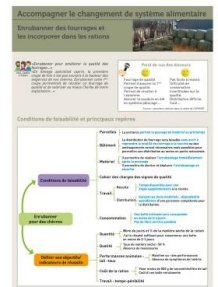
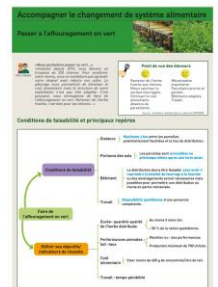
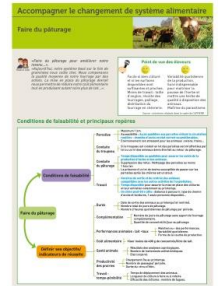
- Des parcelles proches, des terres portantes, un bâtiment adapté ou adaptable
- Une maîtrise de la conduite de la prairie et de son pilotage pour offrir aux chèvres, une herbe au stade optimal. Au-delà de 15% de refus, changer de parcelle et prévoir de récolter le reste sous forme d'enrubanné ou de foin.
- Une transition en douceur : + 4 kg matière brute/chèvre/semaine pendant 3 semaines

Enrubannage

- Récolter de l'herbe jeune sans prendre de risque : fauche >8 cm, 50%> Matière sèche<60%
- Une balle dense et régulière : de 4 à 8 couches de film
- Une balle vite consommée : 2-3 jours maximum/botte
- Pas de risque dans la ration : 5% max de refus et un fourrage grossier à côté

Foin de luzerne

- Une conduite attentionnée : Ph > 6,5 (chaulage si nécessaire), sol bien drainé, inoculation et 4-5 ans de pause entre deux cultures de luzerne
- Récolter tôt (50% de bourgeons au champ maximum) et en douceur (fanage doux et bottelage à la fraîche)
- Laisser fleurir une fois par an (50% du champ fleuri)
- Surveiller les refus : 5% pour une luzerne extra, 15% pour un fourrage plus grossier
- Ne pas oublier l'énergie dans la complémentation



Intervenants :
 Nicole Bossis (Institut de l'Élevage), Coline Bossis (Chambre d'agriculture 86), Angélique Roué (Chambre d'agriculture 79), Ariane Pia-Sagette (Copavenir), Romain Lesne (Ardepal), Manon Boursseau (Civam HB) et Leïla Le Caro (Chambre d'agriculture 35).

Avec le soutien financier de :

